

ELOGE DE LA FUITE

Quand le chien à peur

La peur est une émotion essentielle qui vise à permettre à tout individu de s'adapter le plus rapidement possible face à une situation perçue comme dangereuse. Elle n'est donc pas destinée à durer. Pourtant, en partageant notre quotidien, un chien peut se retrouver malgré lui dans des situations complexes dans lesquelles il lui sera parfois impossible de produire une réponse acceptable à nos yeux.

Dans les situations où le chien a peur, il ne peut proposer que 3 réponses possibles :

- **LA FUITE**, si elle est possible (la laisse par exemple empêche cette fuite) ;
- **L'IMMOBILISATION**, c'est une immobilité totale qui traduit la peur du chien (l'inhibition) ;
- **L'AGRESSION**, qui peut résulter de l'émotion de peur ressenti par le chien, d'un apprentissage involontaire dû à l'impossibilité de fuir (quand le chien est tenu en laisse par exemple) ou encore, d'un apprentissage conduit volontairement par le propriétaire à partir d'un entraînement spécifique.

Garder la bonne distance

Le Docteur Heini Hediger a découvert et décrit dans les années cinquante les jeux de distance qui s'établissent dans les relations entre les animaux. Il a mis en évidence notamment, la notion de distance critique, qui intervient par exemple lors d'une rencontre entre une personne et un chien (qu'il soit connu ou non).

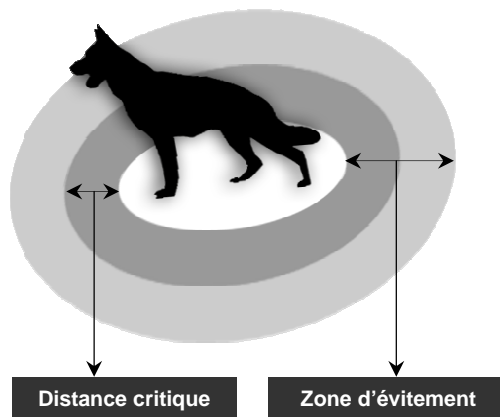
Le dessin ci-contre montre que le chien tout comme nous d'ailleurs, possède autour de lui une sorte de « bulle » invisible qui correspond à son **espace personnel**.

Dans les situations où le chien montre des signes de peur ou de colère, le risque de déclencher un comportement d'agression existe à chaque fois qu'une personne va chercher à pénétrer dans la zone qui correspond à la **distance critique**.

Dès lors, c'est le respect d'une **zone d'évitement** offrant la possibilité au chien de s'échapper, qui va permettre du même coup d'éviter le déclenchement d'un comportement d'agression.

C'est pourquoi, lors d'une rencontre avec un chien par exemple, il est judicieux de laisser un espace de fuite qui lui offre la possibilité d'éviter le contact, ce qui réduit du même coup, le risque d'être mordu.

Notion de distance critique



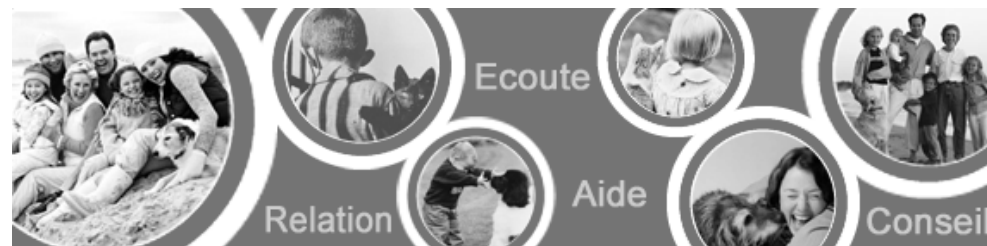
Stéphane Tinnes-Kraemer

COMPORTEMENTALISTE

4 rue Coislin
57000 METZ

03 87 37 52 76
06 27 72 04 60

steph.tk@wanadoo.fr
<http://comportementaliste.over-blog.com>



EVITER LA MORSURE

LES CONDUITES AGRESSIVES



COMPRENDRE ET PREVENIR LES COMPORTEMENTS D'AGRESSION CHEZ LE CHIEN

Ce document a été élaboré dans le souci de vous apporter de l'information et des conseils destinés à contribuer à une meilleure compréhension et prévention des situations de conduites agressives chez le chien familial.



Un autre regard sur la relation à l'animal familial...

N°SIRET 494 070 808 000 14



COMPRENDRE LE COMPORTEMENT D'AGRESSION

Les conduites agressives chez le chien familial

Les comportements d'agression chez le chien qui visent soit une personne ou un autre chien révèlent parfois au travers de l'interprétation qui en est faite un certain nombre d'erreurs et de confusions qui contribuent malheureusement à alimenter encore aujourd'hui l'anxiété qui plane autour de ce thème.

A titre d'exemple, l'attitude qui consiste à qualifier d'emblée et sans nuance, un chien d'*agressif*, est particulièrement préjudiciable quand on sait que ce terme définit également un état pathologique (évaluation qui est de la compétence exclusive du vétérinaire) pouvant aboutir à des solutions parfois extrêmes pour ne pas dire irréversibles.

C'est pourquoi, il est important de garder à l'esprit que l'expression d'un comportement normal d'agression chez le chien est avant tout une conséquence et non la cause d'une situation aussi désagréable soit-elle.

A la lumière des informations qui vont suivre et qui prennent en compte la complexité de l'environnement dans lequel évolue le chien, je souhaite contribuer à vous ouvrir à une meilleure compréhension des conduites agressives chez le chien familial. J'espère ainsi vous permettre d'entrevoir l'ensemble des solutions possibles pour trouver une issue favorable aux difficultés posées par les comportements d'agression chez le chien.

Déroulement normal d'un comportement d'agression

La confusion qui est faite entre les termes de menace, de morsure et d'agression, représente probablement l'une des principales sources d'erreurs, qui débouche malheureusement sur de nombreuses incompréhensions quand il s'agit d'évoquer les conduites agressives chez le chien. Pourtant, le déroulement normal d'un comportement d'agression chez le chien familial révèle avant tout que **la menace est une composante de l'agression, qui a justement pour fonction d'éviter la morsure.**

Le déroulement normal d'un comportement d'agression est constitué de 3 phases :

▪ 1^{ère} phase : la menace

Elle se traduit chez le chien par un ensemble de **postures corporelles** (par exemple, le regard fixé vers l'individu visé), de **mimiques faciales** (par exemple, les babines retroussées laissant apparaître les canines) et de **vocalises** (par exemple, les grondements ou les aboiements). Elle est destinée à éloigner ce que le chien perçoit comme étant un danger. Seule une menace inefficace aboutit à la morsure. C'est pour cette raison qu'il est important de considérer que **la menace a d'abord pour fonction d'éviter la morsure.**



▪ 2^{ème} phase : la morsure

Quand la menace n'est pas suffisamment efficace pour éloigner l'individu que le chien perçoit comme dangereux il peut alors le mordre. L'intensité et le nombre de morsures varient en fonction du type de conduite agressive (c.f. la classification des agressions présentée en page 3 de ce document).

▪ 3^{ème} phase : l'apaisement

Il indique la fin de la séquence d'agression. Il se traduit par des signaux clairs émis par chacun des protagonistes et qui signifient la fin du conflit. Ces comportements spécifiques du retour au calme donnent d'ailleurs parfois lieu à des interprétations erronées, quand sont perçus par exemple, des regards là où les attitudes du chien expriment une tout autre émotion (comme la peur par exemple).

PREVENIR LES COMPORTEMENTS D'AGRESSION

L'expression des émotions

Depuis le livre publié en 1872 par le biologiste Charles Darwin, *l'expression des émotions chez l'homme et les animaux*, jusqu'à l'évocation par le docteur Jacques Cosnier¹ du « fait que les comportements des animaux révèlent une grande richesse de la vie émotionnelle », on ne peut plus aujourd'hui ne pas considérer l'importance du lien qui existe entre les émotions et les comportements chez le chien.

A titre d'exemple, l'émotion de peur chez le chien se traduit entre autre par une expression faciale et une attitude corporelle typique qui s'observent notamment quand ses oreilles se plaquent en arrière et que sa queue se baisse, voire rentre entre ses pattes.

Observer et reconnaître ses modifications d'expression du corps chez le chien, représente une manière simple de prévenir le déclenchement d'une agression. D'ailleurs, comme le révèle la classification ci-dessous, les émotions et plus particulièrement la peur, sont intimement liées aux conduites agressives chez le chien familial.

Classification des conduites agressives

Prendre en compte la classification établie par l'éthologiste Moyer en 1969 est une autre façon de prévenir les conduites agressives chez le chien. Ce scientifique a montré que certains contextes favorisent le déclenchement des comportements d'agression. Voici 3 des situations (pouvant par ailleurs se combiner entre elles) qui représentent celles qui sont les plus couramment rencontrées dans le cadre de la relation entre le chien et la famille.

➤ L'agression par peur

C'est probablement l'une des causes d'agression les plus fréquentes chez le chien. Elle apparaît quand ce dernier, placé sous l'emprise d'une telle émotion, se retrouve également dans une situation où la fuite est rendue impossible. C'est le cas par exemple d'un chien qui ne peut pas fuir devant ce qu'il perçoit comme un danger, parce qu'il est acculé dans un coin ou retenu par une laisse.

➤ L'agression par irritation

Elle peut être déclenchée par la frustration, la privation, la douleur ou toutes autres situations anxiogènes pour le chien. Par exemple, la condition particulière du chien âgé le rend plus irritable, puisque la vieillesse le rend moins tolérant à la contrainte, voire plus sensible à la douleur.

➤ L'agression instrumentalisée

Elle est le résultat d'un apprentissage volontaire ou non de la part du propriétaire. Elle peut être déclenchée par toutes les causes décrites plus haut (peur, frustration, privation ou douleur). Dans cette situation, le chien a appris qu'il peut en agressant faire cesser une situation d'inconfort. L'agression instrumentalisée est particulièrement dangereuse car le conditionnement duquel elle découle a pour effet de réduire fortement la phase de menace. C'est pour cette raison que les comportementalistes insistent sur le risque élevé liées aux activités qui consistent à dresser un chien à mordre. D'ailleurs, cela peut paraître étonnant, alors que certains chiens sont tués pour avoir mordu une fois, d'autres au contraire sont encouragés à mordre et entraînés dans ce sens.

➤ Situation particulière d'une agression redirigée

A partir de cette classification, il me semble intéressant d'évoquer cette stratégie qui peut conduire un chien à réorienter son agressivité sur des objets ou sur un autre individu que celui visé. L'agression redirigée peut notamment permettre d'expliquer certaines destructions quand le chien est seul dans une voiture ou à la maison par exemple.

¹ Jacques Cosnier, Psychologie des émotions et des sentiments, 1994, Retz

